

Jun 2026



LE MAGAZINE DES CURIEUX EN RÉSEAU PARC NATIONAL DU MONT-SAINT-BRUNO

Classe de Geneviève Rouette
École Barthélemy-Vimont
Centre de services scolaire de Montréal
5^e et 6^e années

En collaboration avec



Table des matières

Édito	3
Un îlot de verdure entouré de villes!	5
Un parc unique, mais trop fréquenté	7
Un problème qui dure	9
Les cerfs de Virginie: une menace pour la biodiversité	11
Des solutions étonnantes contre la surpopulation des cerfs!	13
Le porc-épic: petit, mais redoutable	15
Le coyote: un animal surprenant et unique	17
Le castor: un rongeur intéressant	19
Les musaraignes: un petit animal plein de surprises	21



UN PROJET D'ÉCRITURE INSPIRANT

Bienvenue dans la troisième édition du magazine des *Curieux en réseaux*! Des élèves de troisième cycle du primaire sont devenus des apprentis-journalistes durant plusieurs semaines.

Au total, 10 magazines ont été produits par 10 classes de Montréal, de Grande-Vallée, en Gaspésie, de Rouyn-Noranda, en Abitibi-

Témiscamingue et de Sainte-Agathe-des-Monts, dans les Laurentides.

Chacune d'entre elles a été jumelée à un parc national géré par la Sépaq et a choisi un sujet en lien avec l'environnement du parc et les enjeux liés aux milieux naturels locaux. Ensuite, guidés par l'équipe du *Curieux*, leur enseignant.e et

des conseiller.ère.s pédagogiques, les élèves ont procédé à la recherche d'informations fiables et à l'entrevue d'un ou d'une garde-parc naturaliste pour compléter leur recueil de données. Enfin, ils ont rédigé leurs textes et, pour certains, recherché des illustrations libres de droit.

L'équipe du *Curieux* et les naturalistes de la Sépaq

ont ensuite vérifié les faits dans les articles des élèves. Puis, *Le Curieux* les a mis en page pour un résultat professionnel!

Au fil des différents magazines, vous découvrirez une profusion d'informations sur des sujets divers qui touchent notre environnement, au Québec. Les enfants les expliquent avec leurs mots, tout en rigueur, et livrent leur espoir d'une meilleure protection de la nature.

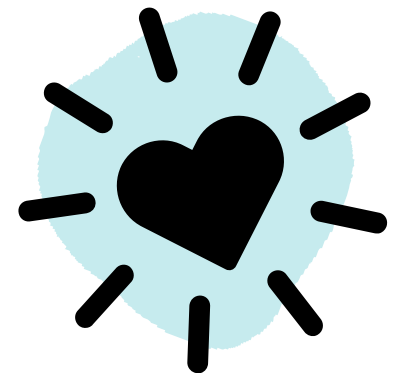
Ce projet multidisciplinaire motivant a permis aux jeunes d'apprendre des concepts scientifiques et d'être sensibilisés à

l'environnement, tout en développant des compétences numériques et informationnelles, ainsi qu'en perfectionnant leurs compétences en français, autant à l'oral qu'à l'écrit.

À chaque rencontre interclasse en ligne, c'était un plaisir de voir ces élèves de partout au Québec se côtoyer le temps d'un atelier! Le mandat de tous les partenaires de ce beau projet est rempli! Celui de connecter les jeunes à la nature pour la Sépaq. Celui de développer des compétences dans le cadre du programme scolaire en menant des projets authentiques

qui ont du sens pour les élèves, en réseau, pour le CSSDM et École en réseau. Celui de contribuer à faire des enfants d'aujourd'hui les citoyens éclairés de demain en développant leur jugement critique pour *Le Curieux*.

Bonne découverte de vos parcs nationaux et de notre environnement à travers les yeux et les mots des jeunes!



Les conseiller.ère.s pédagogiques du CSSDM

Le Curieux

La Sépaq

École en réseau

UN ÎLOT DE VERDURE ENTOURÉ DE VILLES!

Jasmannat et Anonyme

Aimez-vous les grands espaces? Aimez-vous le plein air? Si vous habitez en ville, vous avez sûrement parfois envie de vous évader et d'être plus en contact avec la nature. Le parc national du Mont-Saint-Bruno est peut-être la solution pour vous. Il n'est pas très loin de Montréal et a pour mission de protéger la faune et la flore. Venez l'explorer!



*Parc national du
Mont-Saint-Bruno*

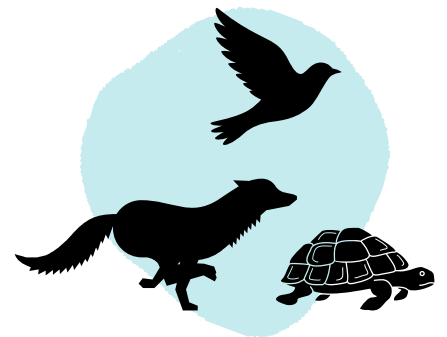
Le parc national du Mont-Saint-Bruno a été créé en 1985. Il a une superficie de 8,9 km² et un périmètre de 21 km. Il est recouvert d'une forêt composée principalement de feuillus. Il y a aussi cinq lacs, un verger avec des pommes de plusieurs variétés, un moulin historique avec un salon

de thé et six sentiers de randonnée.

Le parc est situé au milieu des villes de Sainte-Julie, Saint-Mathieu-de-Belœil, Saint-Bruno et Saint-Basile-le-Grand. Les enfants de 17 ans et moins y ont accès gratuitement.



Lac des Bouleaux, parc national du
Mont-Saint-Bruno
Crédit: Laura R. Silva/Wikipédia



Saviez-vous qu'il y a 15 espèces de poissons, 14 espèces d'amphibiens, 6 espèces de reptiles, 200 espèces d'oiseaux et 36 espèces de mammifères dans ce parc de la Sépaq? Il y a aussi, selon le site de la Sépaq, 37 espèces d'arbres, 50 espèces d'arbustes, 500 espèces de plantes herbacées, dont 24 espèces menacées ou vulnérables.

Des activités au fil des saisons !



Selon les saisons, il est possible de faire plusieurs activités au parc national du Mont-Saint-Bruno.

L'hiver, les visiteurs peuvent faire du ski de fond, car il y a un réseau de 35 km de pistes. Parmi elles, 27 km sont consacrés au style classique et 8 km au pas de patin (ski de fond). Il est possible de louer des skis sur place. Les visiteurs peuvent aussi louer des vélos à

pneus surdimensionnés, car il y a 13,5 km de pistes consacrées au vélo. Les visiteurs peuvent aussi faire des glissades et de la raquette sur une piste de 3,7 km.

L'été, les visiteurs peuvent louer des canots et des planches à pagaie pour se promener sur le lac des Bouleaux.

Du printemps à l'automne, les visiteurs peuvent faire de la randonnée, car il y a plusieurs sentiers. Le Grand-Duc est le plus populaire. Selon le guide des visiteurs du parc, c'est une expérience accessible en famille et les chiens sont autorisés. C'est un sentier

de 3,5 km aller-retour qui prend 1h à parcourir, et c'est facile. Il est possible d'y observer plusieurs choses, comme un boisé avec des bouleaux et des peupliers.

Pendant l'année, il y a aussi des activités spéciales, comme *Lumières sur les étoiles*, durant laquelle les participants observent les Perséides. L'an dernier, plus de 1000 personnes y ont participé.



Si vous aimez les grands espaces et le plein air, venez au parc national du Mont-Saint-Bruno!





UN PARC UNIQUE, MAIS TROP FRÉQUENTÉ

Joessy et Matéo

Le parc national du Mont-Saint-Bruno est un des parcs les plus fréquentés près de Montréal. Mais quels sont les impacts de cette grande affluence sur la végétation et sur les animaux?

Pourquoi le parc national du mont-Saint-Bruno est-il très visité ?



Le parc national du Mont-Saint-Bruno est situé très près de Montréal, à environ 25 km. Selon un article du journaliste Alain Demers dans le *Journal de Montréal*, il est donc facile d'accès. En hiver, comme en été, on peut s'y promener.

On peut aussi photographier les animaux (si vous avez un appareil

photo ou un téléphone cellulaire). Selon les naturalistes, le parc national du Mont-Saint-Bruno est aussi populaire grâce aux animaux que l'on peut croiser, comme les hiboux, les couleuvres et les coyotes, même si ceux-ci sont plutôt rares. On peut aussi y découvrir plusieurs types de plantes.



Il ne faudrait pas aussi oublier les activités offertes à ce parc. Comme elles sont nombreuses et diversifiées, cela attire un grand nombre de personnes. Donc, les Montréalais aiment bien fréquenter ce milieu naturel. Le parc a atteint 1,3 million de visiteurs en 2022.

Les impacts de cette surfréquentation

Cependant, la surfréquentation cause plusieurs problèmes. La grande popularité du parc a un impact sur la végétation, car les gens la piétinent parfois juste pour avoir une meilleure vue.



Enfin, selon le journaliste Benoît Normand de la radio 103,3 FM, la surfréquentation fait du tort aux résidents qui habitent près du parc.

La surfréquentation nuit aussi aux animaux. En effet, si vous allez dans ce parc, il ne faut pas donner de nourriture aux animaux parce que cela peut être un danger pour eux et faire en sorte qu'ils ne craignent plus les humains.



Certains visiteurs laissent des poubelles sur les terrains des résidents et stationnent leur voiture devant leur propriété.

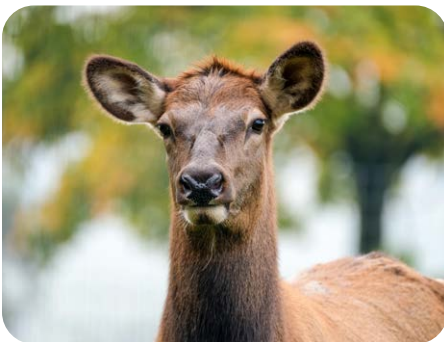




UN PROBLÈME QUI DURE

Adam et Vihan

Saviez-vous que, depuis plusieurs années, il y a un gros souci au parc national du Mont-Saint-Bruno? Les cerfs qu'on y retrouve, même s'ils sont attachants, sont beaucoup trop nombreux!



Cerf
Crédit: Nicky/Pixabay

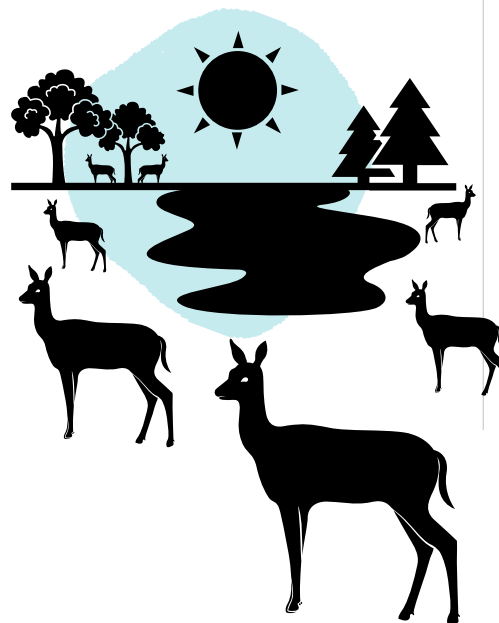
Depuis de nombreuses années, plusieurs parcs du Québec, et notamment celui du Mont-Saint-Bruno, ont un problème de surpopulation de cerfs. Cela

veut dire qu'il y a trop de cerfs. Selon le naturaliste Benoît Plantard, ce problème aurait commencé autour des années 2000, mais aurait été constaté plus clairement vers 2006.



Cerfs
Crédit: Roman Grac/Pixabay

Même situation dans le parc national des Îles-de-Boucherville et celui du parc municipal Michel-Chartrand, à Longueuil.



Un problème aux causes multiples

Selon le site de l'Université McGill, l'une des raisons de la surpopulation de cerfs est l'absence de prédateurs. Ils en ont plusieurs dans la nature, comme les loups et les cougars, mais ces derniers sont absents du parc.

Une deuxième raison est que le parc national du



Mont-Saint-Bruno leur offre des conditions idéales vu qu'ils se nourrissent d'arbres et de feuilles donc ils ne manquent pas de nourriture, selon un article des *As de l'info*.

Une troisième raison est liée aux changements climatiques. Les hivers sont beaucoup plus doux, ce

qui facilite la reproduction des cerfs. Il est plus facile pour les cerfs de se nourrir lorsqu'il n'y a pas beaucoup de neige. Selon le naturaliste Benoît Plantard, dans les années 1970 à 1990, entre 30% et 40% des cerfs mouraient durant l'hiver. Aujourd'hui, c'est seulement 10 à 15%.



Enfin, il est interdit de chasser les cerfs dans le parc national du Mont-Saint-Bruno, car il les protège.

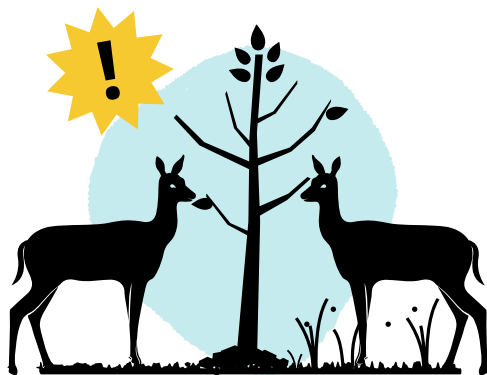


LES CERFS DE VIRGINIE : *une menace pour la biodiversité*

Harjap et Rehan

Saviez-vous que les cerfs de Virginie causent des problèmes à la faune, la flore et aussi aux humains? Ils sont présents dans une grande partie du Québec dont le parc national du Mont-Saint-Bruno. Cela affecte malheureusement sa biodiversité.

Une flore en danger



Les cerfs de Virginie, qui sont en surabondance, mangent pratiquement toute la végétation qui se trouve au parc national du Mont-Saint-Bruno! En effet, selon les naturalistes, ils mangent tout ce qui a l'air bon, même une plante qui donne de gros boutons et qui fait mal comme

l'herbe à puces. Ils ne sont pas difficiles. Ils vont donc aussi se nourrir de plantes que le parc veut protéger. Il est très difficile de trouver des plantes que le cerf ne mange pas.

Le parc national du Mont-Saint-Bruno a replanté 10 000 arbres. Pour les



protéger, les gardes-parcs mettent des protections autour des jeunes arbres pour éviter que les cerfs les mangent ou les endommagent. Les grands arbres risquent moins de se faire manger, car les feuilles sont trop hautes pour les cerfs.

Une faune perturbée

Selon les naturalistes du parc national du Mont-Saint-Bruno, normalement, il y a beaucoup de plantes au sol. Les petits animaux, comme les petites souris, se cachent dedans. Toutefois, comme les cerfs broutent ces végétaux, le fait qu'il n'y ait plus ces

plantes-là nuit aux autres espèces. Elles ont moins de nourriture ou elles perdent leurs cachettes. Le surbroutage nuit aussi aux cerfs, car ils ont des familles nombreuses, alors ils n'ont pas assez de nourriture pour tout le monde.

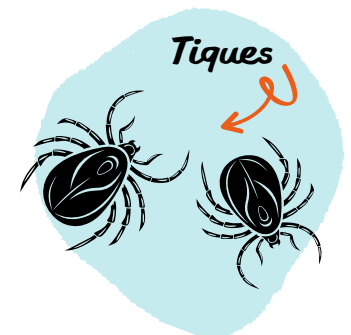


Des dangers pour la population

Les cerfs de Virginie contribuent à augmenter les risques de transmission de maladies, dont la maladie de Lyme. En effet, la bactérie à l'origine de la maladie est bien présente dans les populations de tiques en Montérégie. Certains cerfs ont des tiques porteuses de la bactérie

dans leur pelage et peuvent donc les transporter dans le parc.

Si les visiteurs aiment généralement pouvoir observer les cerfs, les résidents qui habitent près du parc ne sont pas toujours contents de leur présence, car ceux-ci se retrouvent



parfois dans leurs jardins et mangent leurs haies de cèdres.



Enfin, lorsque les cerfs traversent les routes, il y a des risques de collision.





DES SOLUTIONS CONTRE *la surpopulation des cerfs!*

Ikram et Sanchi

Au parc national du Mont-Saint-Bruno, la surpopulation de cerfs de Virginie est un problème pour la flore et la faune. Mais que pouvons-nous faire? Quelles sont les solutions?

Les exclos : une idée innovante



Cerf derrière l'exclos
Crédit: Wolfgang Borchers/Pixabay

Au parc national du Mont-Saint-Bruno, il y a autour de 26 à 30 cerfs de Virginie au km²! Cela a un grand impact sur la végétation.

Une des solutions pour protéger la végétation est les exclos. Selon le site de Parcs Canada, les exclos sont des zones clôturées qui empêchent les cerfs d'entrer, ce qui permet à la végétation à l'intérieur de pousser sans se faire manger. Les exclos mesurent environ 2,5 m de haut, soit presque

l'équivalent de la hauteur du plafond d'une classe.

Grâce aux exclos, la végétation repousse plus efficacement et rapidement. Pour vérifier l'impact de cette solution, les naturalistes ont planté des arbres à l'intérieur et à l'extérieur des exclos. À l'extérieur, il reste presque uniquement des sapins et des épinettes, alors qu'à l'intérieur, il y a un mélange de feuillus et de conifères.

Cette solution est appliquée depuis cinq ans au parc national du Mont-Saint-Bruno. Selon les naturalistes, en plus d'aider la végétation à repousser, les exclos permettent aux

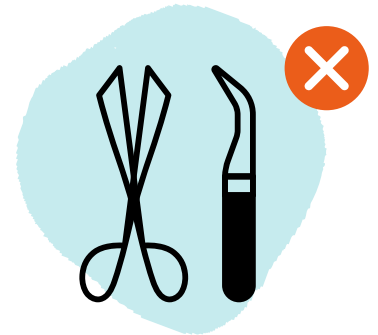
gardes-parcs techniciens (personnes qui prennent soin du parc) d'effectuer des recherches pour savoir quel type de végétation les cerfs mangent. Par exemple, imaginons qu'il y ait des fleurs blanches et des fleurs jaunes à l'intérieur et à l'extérieur de l'exclos et, qu'après un certain temps, il ne reste que des fleurs blanches à l'extérieur des exclos. Cela voudrait dire que les cerfs mangent juste certaines plantes.



Contrôler les naissances : une solution réaliste ?

Une des solutions pour réduire le nombre de cerfs est de contrôler les naissances en stérilisant (enlever leurs organes reproducteurs) les cerfs. Toutefois, cette solution n'est pas appliquée au parc national du Mont-Saint-Bruno.

En effet, selon les naturalistes, ce n'est pas la meilleure façon de diminuer la surpopulation des cerfs, car ils ne la trouvent pas efficace puisqu'elle implique de capturer l'animal. De plus, les résultats se verraient seulement des années plus tard donc cela



ne réglerait pas le problème actuel de la surpopulation.

Relocaliser les cerfs du parc, est-ce faisable ?

Une autre solution est le déplacement des cerfs. Selon le site de la Fondation du Mont-Saint-Bruno, cela ne fonctionne pas beaucoup, car les cerfs peuvent transmettre des maladies à d'autres populations de cerfs en se déplaçant. De plus, la mortalité est plus élevée

chez les cerfs qui ont été déplacés par rapport à ceux qui restent résidents. Principalement à cause du stress ou encore parce qu'ils arrêtent parfois de manger. Alors, cette solution n'est pas utilisée au parc national du Mont-Saint-Bruno.



Une autre des solutions est le contrôle légal (abattre les cerfs, donc les tuer). Cette solution est effectivement la principale que les gardes-parcs ont mise en place, car leur population nuisait à la végétation et commençait à devenir dangereuse pour les automobilistes. En effet, dans les deux dernières années, les cerfs ont causé 86 accidents à Montréal. Néanmoins, certains pensent que ce n'est pas une bonne solution de tuer un animal, car ils préfèrent les protéger.



LE PORC-ÉPIC : PETIT, MAIS REDOUTABLE

Neela, Zainab et Haddy

Le porc-épic est un mammifère solitaire qui est peu connu et surprenant. Vous aimeriez en voir un? Il a rarement été vu au parc national du Mont-Saint-Bruno dans les dernières années, mais on ne sait jamais, vous serez peut-être chanceux!

Le roi des piquants



Porc-épic
Crédit: Jürgen/Pixabay

Selon le site Faune et Flore du pays, le porc-épic a environ 30 000 piquants! Leur longueur est d'environ 12,5 cm dans son dos et 1,2 cm sur sa tête. Grâce à l'air qui passe entre leurs

piquants, les porcs-épics peuvent flotter dans l'eau. Savais-tu que les peuples autochtones utilisaient les piquants du porc-épic comme décoration?

Une façon unique de se défendre

Selon Radio-Canada, le porc-épic ne lance pas ses piquants, contrairement à ce que les gens pensent. Lorsque la petite bête se sent menacée, elle tourne le dos à son ennemi, cache sa tête entre ses épaules et fouette sa queue. C'est ainsi que les piquants atteignent l'ennemi. Ils

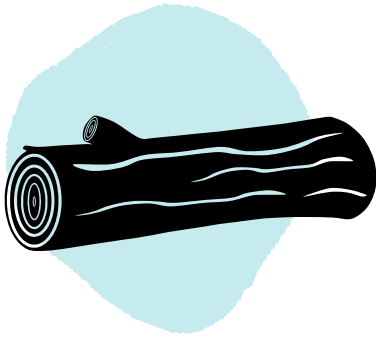
restent facilement pris dans la peau.

Le porc-épic aime se cacher, alors on le voit rarement. Si vous espérez l'apercevoir au parc national du Mont-Saint-Bruno, regardez dans les arbres feuillus comme les érables, les chênes et les peupliers. Vous pourriez

aussi le voir dans les broussailles d'aulne et de pin.



Un estomac rempli d'écorce



D'après les naturalistes, le porc-épic mange surtout l'écorce des arbres, comme la pruche, le mélèze, le sapin, l'épinette et l'érable durant l'hiver. Comme tous

les rongeurs, ses dents poussent continuellement. Il doit donc les aiguiser. Même si les porcs-épics aiment beaucoup l'écorce, ils mangent aussi des plantes telles que les



Aubépine
Source: Wikipédia



Porc-épic
Crédit: Jurrien Brondijk/Pixabay

violettes et l'aubépine durant l'été.

Le porc-épic se nourrit lentement et utilise son nez au lieu de ses yeux pour choisir ses plantes.



À cause de ça, les gens ont longtemps cru que le porc-épic était stupide, mais en fait, il est intelligent et a une bonne mémoire!



LE COYOTE: UN ANIMAL SURPRENANT ET UNIQUE

Paras et Oussama

Le coyote est un animal étonnant. Si vous êtes vraiment très chanceux, vous en verrez peut-être un au parc national du Mont-Saint-Bruno.



Coyote
Crédit: Brigitte Werner/Pixabay

Selon le site du gouvernement du Québec, le coyote est doté d'une fourrure dense qui le protège du froid durant l'hiver. Il a un museau effilé et brun, gris ou noirâtre. Ses yeux sont jaunes et en forme d'amandes. Ses dents sont pointues et mordantes, ce qui facilite la chasse. Ses griffes sont acérées et ne

sont pas rétractiles. Le poids du coyote est d'environ 9 kg à 23 kg. Sa longueur est d'environ 1,2 m à 1,5 m et sa hauteur d'environ 58 cm à 66 cm.

Selon les naturalistes du parc national du Mont-Saint-Bruno, le nombre de coyotes est difficile à connaître précisément.



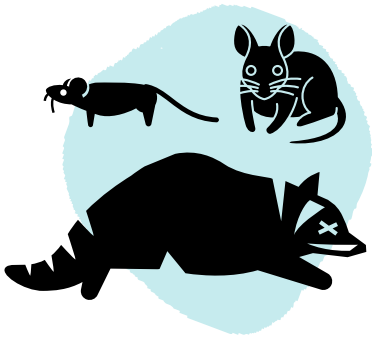
Coyote
Crédit: Sindi Short/Pixabay



Comme les coyotes sont des animaux peureux, il est très difficile de les voir.

Toujours selon le site Faune et Flore du pays, l'alimentation du coyote est très diversifiée. Il est omnivore: il mange principalement de la viande, mais aussi des baies, des fruits et des herbes.

Utile ou nuisible ?

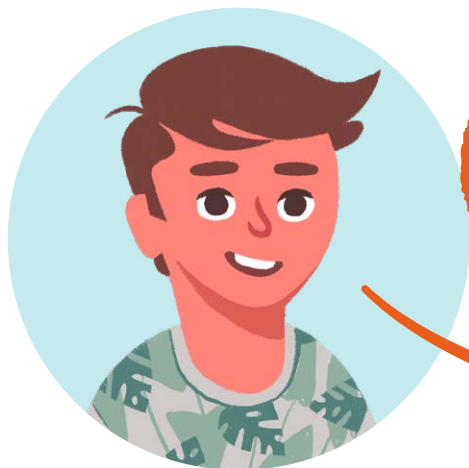


Le coyote est utile pour la faune. Il mange la chair des animaux morts ainsi que

des petits rongeurs. De plus, il régule les populations de petits animaux, comme les rongeurs.

Cependant, le coyote peut aussi être problématique en milieu urbain. Il y a eu des cas où des petits animaux domestiques, comme des

chats, des lapins, des petits chiens ou des poules, ont été attaqués.



Maintenant, vous en savez beaucoup sur le coyote. C'est un animal intéressant qui est difficile à trouver dans le parc national du Mont-Saint-Bruno, donc restez vigilant pour le voir.





LE CASTOR: UN RONGEUR INTÉRESSANT

Adel et Idrees

Saviez-vous qu'il n'y a pas de castor résident au parc national du Mont-Saint-Bruno? Si vous souhaitez en voir, vous devrez aller au parc national des Îles-de-Boucherville, à une vingtaine de kilomètres de là. Malgré tout, il s'agit d'un animal intéressant et magnifique et il est l'emblème du Canada. D'ailleurs, saviez-vous que le castor vivait à l'époque des mammoths? Il pesait alors 90 kg!



Selon les sites de Faune et Flore du pays et du gouvernement du Québec, le castor est le plus grand rongeur en Amérique du Nord. Il mesure de 86 à 120 cm. Certains sont donc plus grands qu'un enfant de 6 ans! Il pèse de 16 kg à 32 kg, soit environ le poids d'un enfant de 8-9 ans. Ses dents sont très tranchantes pour couper du bois.

Tout le corps du castor est adapté à l'environnement

aquatique. Avec ses petits yeux ronds, il peut, grâce à une membrane transparente, voir aussi bien sur la terre que sous l'eau. Ses pattes postérieures lui servent à se déplacer sous l'eau, car elles sont palmées. Quand le castor est en état d'alerte, il tape sa queue sous l'eau pour alerter les autres castors de partir, car il y a un ou plusieurs prédateurs. Pour s'enfuir,



Castor
Source: Pixabay



Castor
Crédit: Hans Benn/Pixabay

il peut alors nager à 7km/h, soit deux fois plus vite qu'un humain.

Le castor vit en colonie de 2 à 14 individus et une famille de castors peut compter jusqu'à 4 bébés. Toutefois, la majorité des castors ont deux bébés. Donc une famille de castors, compte quatre membres: les bébés et les parents, comme dans plusieurs familles d'humains!

Un mangeur de plantes et d'arbres



Selon le site Faune et Flore du pays, le castor vit près de l'eau avec la présence d'arbres. Il construit sa hutte près des étangs, des petits lacs ou des cours

d'eau. Il y passe la plupart de son temps.

Selon les naturalistes, le castor est un animal herbivore. Cela veut dire



Hutte de castor
Source: Pixabay



qu'il mange des plantes et non de la viande. Il se nourrit d'arbres, comme le saule et le bouleau, mais son arbre préféré est le peuplier faux-tremble.



Pour avoir des réserves pour l'hiver, il cache de la nourriture dans sa hutte.



LES MUSARAIGNES: un petit animal plein de surprises

Muneeba et Jasleen

Les musaraignes sont de petits animaux gourmands qu'on trouve un peu partout au Québec, dont au parc national du Mont-Saint-Bruno. Les musaraignes sont toutefois difficiles à observer, car elles se cachent! Savez-vous ce qu'elles font pendant la journée?



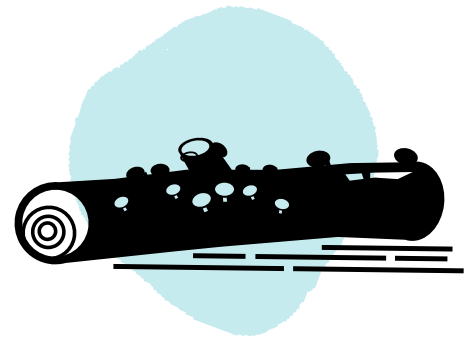
Musaraigne
Crédit: RPN/Pixabay

Les musaraignes sont des petits mammifères qui ressemblent à des souris, mais avec un museau plus long. Dans le parc national du Mont-Saint-Bruno, il y a cinq espèces de musaraignes:

la musaraigne cendrée,
la grande musaraigne,
la musaraigne palustre,
la musaraigne pygmée et
la musaraigne fuligineuse.



Musaraigne
Crédit: Ralph Häusler/Pixabay



Selon les naturalistes, il est très rare d'apercevoir des musaraignes dans le parc parce qu'elles restent là où elles ont accès à la nourriture, comme sous les feuilles mortes ou sous les souches.

Une alimentation surprenante



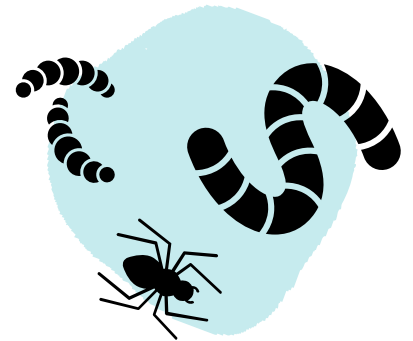
Pendant la journée, les musaraignes cherchent de la nourriture. Elles mangent constamment. Selon le site du ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs, si elles ne se nourrissent pas toutes les deux à trois heures, elles peuvent mourir. Les musaraignes vont donc dormir uniquement entre deux et quatre heures à la fois. Elles

alternent constamment entre de courtes périodes de repos et la recherche de nourriture. Elles sont très actives jour et nuit. Dans le parc national du Mont-Saint-Bruno, il y a beaucoup de musaraignes grâce à l'abondance de nourriture.

Selon le site du Groupe uni des éducateurs-naturalistes et professionnels en environnement (GUEPE), les musaraignes mangent chaque jour des centaines d'insectes et d'invertébrés, comme des vers de terre, des larves, etc. Pendant le printemps, l'été et l'automne, elles les trouvent

dans le sol et sous les feuilles. Les musaraignes chassent en utilisant surtout leur odorat et leur toucher. Elles fouillent le sol avec leur nez et attrapent des petites proies très rapidement.

Elles mangent pour avoir assez d'énergie avant l'hiver. Pendant l'hiver, les musaraignes ne dorment pas (pas d'hibernation).



Elles creusent des petits tunnels sous la neige. Elles y chassent des insectes cachés, des larves et des vers.

À PROPOS

Le Curieux est un journal numérique qui explique l'actualité aux jeunes. L'équipe du *Curieux* donne aussi des ateliers d'éducation aux médias et à l'information dans les écoles et les bibliothèques.

Le magazine des *Curieux en réseau* est un magazine scolaire créé par des élèves guidés et supervisés par leurs enseignant.e.s, les conseillères pédagogiques du CSSDM et *Le Curieux*.

L'ÉQUIPE

Directrice de publication:
Anne Gaignaire

Textes:
les élèves

**Édition et révision-
correction:**
Anne Gaignaire

**Responsable de la
production:**
Léa Villalba

**Design graphique, mise en
page et illustrations:**
Amélie Bérubé

Photos des élèves:
le personnel des écoles
concernées

Crédits iconographiques
123rf : leremy, p.17 venakr

RÉSEAUX SOCIAUX

 [Le Curieux](#)
 [curieux.le](#)
 [LinkedIn](#)

VISITEZ NOTRE SITE WEB

[lecurieux.info](#)

NOUS JOINDRE

[lecurieux.info/contact](#)



LE CURIEUX®